

LOIRE-RHÔNE INSOLITE

Équicoaching en entreprise : « Le cheval est plus efficace qu'un paperboard ! »

Corinne Chaussemy ne murmure pas à l'oreille des chevaux. Mais elle utilise « l'effet miroir » des équidés pour motiver les équipes d'entreprises et leurs dirigeants. C'est de l'équicoaching. Un art que cette Pélussinoise, qui pratique à Mornant (Rhône), est l'une des rares à maîtriser en France.

Quatre quilles posées sur le sol d'un manège. Et un exercice : faire slalomer un cheval tenu en longe. Pour l'humain, pas de problème. Mais l'animal s'arrête net dès le second plot. Pas assez d'espace pour faire pivoter ses épaules...

À quelques mètres, Corinne Chaussemy sourit. « C'est une croyance de base : si je sais faire quelque chose, tout le monde peut le faire. C'est faux. Le cheval, c'est ton équipe. En tant que manager, tu dois changer ta trajectoire pour faire en sorte que tout ton groupe puisse passer. » La solution ? Attaquer le slalom à la perpendiculaire, en décrivant de grandes boucles afin d'offrir au cheval la place nécessaire pour tourner sa masse imposante.

« Je traduis en langage humain le feedback du cheval »

Ça, c'est de l'équicoaching. Corinne Chaussemy, Pélussinoise, le pratique en précurseur depuis 2008. « Le cheval, véritable concentré d'émotions, a un effet miroir. Contrairement aux hommes, les chevaux sont insensibles à nos masques ou statuts professionnels. Ils sont en revanche particulièrement réactifs à nos micro-mouve-



■ « Le cheval est particulièrement sensible à nos micro-mouvements. Mon travail consiste à pointer chez la personne ce qui a provoqué la réaction de l'animal puis à améliorer son comportement. » Photo Philippe VACHER

ments et incongruences : ceci permet un décodage subtil et immédiat des attitudes comportementales ou managériales de chacun. » Corinne Chaussemy exerce à Mornant (Rhône), au sein de l'Écurie des Ollagnons. Son public ? Les entreprises. De nombreux grands groupes industriels français ont déjà été séduits par sa méthode. « Le cheval est plus efficace qu'un "paperboard". On le connaît pour nous transporter, nous nourrir. Je suis persuadée qu'il peut jouer un nouveau rôle : celui de caisse à outils du responsable en ressources

humaines. On est sur du consulting pur, mais le cheval est un prétexte magnifique. »

Le travail de Corinne Chaussemy est double. « Je traduis en langage humain le "feedback" du cheval, en temps réel, et je pointe chez la personne ce qui a provoqué la réaction, voulue ou non, de l'animal. » Reste ensuite à accompagner le participant pour en faire quelque chose de constructif pour lui, en lien avec ses enjeux professionnels.

L'équicoaching permet ainsi par exemple à un commercial de com-

prendre ce qu'il renvoie à ses clients lors d'une vente, ou à un leader de cerner sa capacité à faire passer (ou non...) un message compréhensible. Le point commun entre les entreprises qui font appel aux services de la jeune femme ? « Leur volonté d'évoluer. Je suis d'abord coach spécialisé dans l'accompagnement des entreprises au changement. Je le précise bien aux personnes qui me contactent : si vous ne voulez pas changer, ne venez pas faire de l'équicoaching. Vous risquez d'y arriver ! »

Marie Perrin

« Comprendre pourquoi Lavillenie a été sifflé »

Corinne Chaussemy, comment en êtes-vous arrivée à la pratique de l'équicoaching ?

« Ce métier, c'est 20 ans de vie ! J'ai été chef d'entreprise sur trois activités différentes, je me considère toujours comme telle. C'est pour cette raison que j'accompagne surtout des dirigeants d'entreprise. Je suis également titulaire de plusieurs diplômes, dont le dernier en éthologie scientifique du cheval. Je suis formée pour avoir une double compétence, à la fois sur l'humain et sur l'animal. »

Quel exemple pouvez-vous donner de « l'effet

miroir » du cheval ?

« L'un de nos exercices consiste à faire un cercle autour de l'animal. Avec un groupe de huit personnes, le cheval aura huit réactions différentes. Il ressentira instinctivement la peur, l'agressivité ou la confiance de l'humain qui lui fait face, même si ce dernier tente de se cacher. Il faut savoir qu'environ 90 % de notre communication habituelle est non verbale... »

Charge à vous ensuite de décrypter le comportement du cheval...

« La réaction des participants est souvent de rejeter la responsabilité sur l'animal. Or, un cheval ne fait

pas semblant. Les exercices permettent donc à la personne de prendre conscience de ses émotions. Et de travailler sur l'attitude à adopter. Quand Renaud Lavillenie se fait siffler aux Jeux Olympiques, qu'est-ce qu'il a émis ? Il ne s'en rend pas compte. Du coup, il se victimise. Mon travail, c'est de trouver pourquoi il a fait réagir ainsi un stade entier. »

Ça fonctionne, l'équicoaching ?

« Les apprentissages se font avec un cheval, animal impressionnant. Ils sont donc plus profonds et plus durables. L'expérience marque les participants. Après,



■ Photo Philippe VACHER

il faut que tous les échelons de l'entreprise soient concernés. Et acceptent d'être guidés. Je travaille dans la bienveillance, pas dans la complaisance. »

REPÈRE

■ Pour qui ?

L'équicoaching by Corinne Chaussemy se déroule sous forme de séminaires, pour des équipes allant jusqu'à 26 personnes. Durée : un à deux jours.

■ Comment ?

Information importante : tous les exercices se font à pied, avec un cheval tenu en longe ou en liberté, toujours en présence de Corinne Chaussemy. Les participants ne montent pas à cheval.

■ Contact

Tél. : 06.83.59.57.21.
Mail : c.chaussemy@equicoaching.pro.
Net : equicoaching.pro